

Recrutement

Les secteurs à bout de souffle

■ Les IMME réduisent leurs effectifs et leurs heures de travail

■ En attendant leur contrat-programme, ces branches galèrent

■ Gros risques pour le BTP

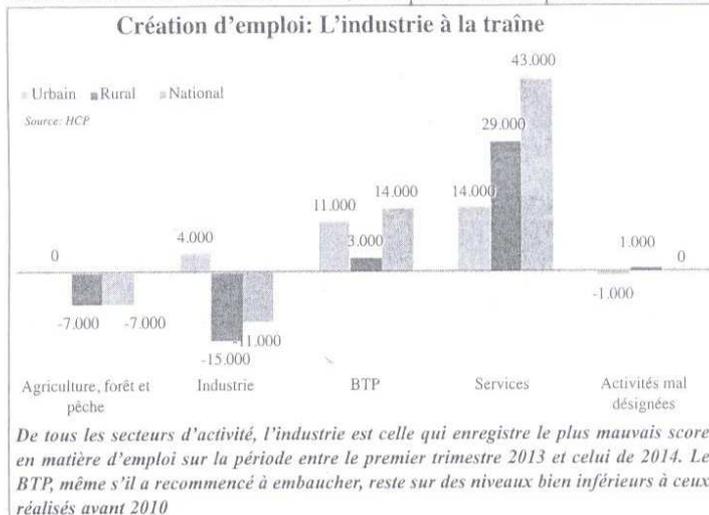
Si les activités exportatrices s'en sortent plutôt bien permettant de créer de l'emploi et de maintenir le taux de chômage à 9,3%, il n'en est de même pour celles tournées vers le marché local. Les industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (IMME), par exemple, sont à bout de souffle depuis maintenant deux ans. «Le secteur s'est effondré. Beaucoup d'unités ont réduit leurs effectifs et ont même diminué leurs heures de travail», confie Abdelhamid Souiri, président de la Fédération des IMME (FIMME). Cette année encore, les perspectives ne sont pas bonnes.

L'intégration industrielle figure parmi les principales revendications des opérateurs. Les structures marocaines doivent, rence des importations, sont de plus en plus mal en point. «Nous sommes dans l'expectative. Si les promoteurs immobi-

liers lancent des chantiers d'ici la fin de l'année, le 4e trimestre pourrait bien se solder. Nous en saurons plus d'ici fin octobre, mais il risque d'y avoir des pertes d'emploi», pronostique Tolédano. Avec Aïd Al Adha début octobre, les chantiers s'arrêtent pendant des semaines, ce qui augure déjà d'un ralentissement. Le secteur est aujourd'hui loin des records réalisés entre 2000 et 2010 et ne fait plus partie des principaux réservoirs de travail.

Les professionnels ne perdent pas espoir, malgré tout. Pour prospecter de nouvelles opportunités, un salon international du bâtiment est en préparation en partenariat avec les ministères de l'Habitat et de l'Industrie. □

Ahlam NAZIH



selon eux, participer plus à la réalisation des grands chantiers lancés, à l'instar de ceux dans le ferroviaire et les énergies renouvelables.

D'après les statistiques du HCP, l'industrie en général a perdu 11.000 emplois entre le trois premiers mois de 2013 et

L'Afrique recrute

«EN ce moment, beaucoup de recrutements sont demandés vers l'Afrique subsaharienne et anglophone, dans la banque, l'assurance et l'immobilier. Les directeurs généraux et les directeurs de sites et de projets sont les plus demandés», relève Ali Serhani, directeur associé du cabinet de recrutement Gesper Services. Les profils anglophones pouvant être déployés à l'étranger, ou tout simplement capables d'évoluer dans des multinationales, ont également la cote. «Le poste de directeur financier ne meurt jamais. Les responsables juridiques sont aussi très sollicités. Dans l'industrie, ce sont plutôt les directeurs d'usine et de méthodologie industrielle qui sont les plus recherchés actuellement», précise Serhani. Selon l'expert, les recrutements seront meilleurs en 2015. □

L'année 2014 se terminera avec un net recul. Sur les deux ans passés, certaines unités (surtout dans la sidérurgie et la métallurgie) ont essuyé des baisses allant jusqu'à 20%.

Quelque 45.000 personnes travaillent dans ce secteur qui attend toujours son contrat-programme dans le cadre du plan d'émergence industrielle, au même titre que le textile et l'agroalimentaire qui peinent de plus en plus à s'en sortir. Pour les professionnels, des plans d'action s'imposent d'urgence afin d'éviter le pire. «Grâce au contrat-programme nous pourrions créer 30.000 postes supplémentaires sur les prochaines années, le tout est d'agir rapidement», précise Souiri. Un mémorandum a été signé avec le gouvernement en février 2013, mais depuis, les choses traînent.

ceux de 2014. Sur les trois dernières années, elle en a perdu en moyenne 22.000 par an.

Le BTP, lui, s'est délesté de 23.000 postes par an entre 2011 et 2013 (contre une création de 63.000 en 2010). Mais entre les premiers trimestres 2013 et 2014, il en a récupéré 14.000. Cela dit, les indicateurs restent dans le rouge, avec très peu de visibilité sur l'avenir. «L'industrie du ciment devrait terminer l'année avec une baisse de 6%. Pour l'ensemble des matériaux de construction, la chute risque d'être plus importante, avec des replis à deux chiffres pour certains produits», prévoit, pour sa part, David Tolédano, président de la fédération des matériaux de construction (FMC). Les producteurs de carreaux de céramique et de marbre, qui souffrent de la concu-